

BERNARD PIVOT

LE PAPE DE LA LITTÉRATURE

Wer befürchtet, die neuen Medien würden das Buch verdrängen, sollte sich an Bernard Pivot halten: Mit seinen TV-Sendungen hat er die Literatur erst recht populär gemacht. Heute ist der 81-Jährige längst eine Stufe weiter: Jeden Tag schickt er einen Tweet ab. Von unserer Korrespondentin Krystelle Jambon.

leicht

C'est le Reich-Ranicki français. Une référence dans le monde de la littérature. Peut-être l'un des plus éminents présentateurs et intervieweurs d'écrivains. Pendant près de 30 ans, tous les vendredis soir, avec ses émissions de télévision *Apostrophes* et *Bouillon de culture*, Bernard Pivot s'est glissé dans la vie de millions de Français. «Je suis entré dans le salon et la chambre à coucher de beaucoup de ménages. Je fais partie d'une certaine manière de leur histoire familiale, de leurs souvenirs», dit-il avec humour. D'un naturel souriant, tout en douceur, Pivot a partagé son amour de la littérature avec les téléspectateurs. Il en a fait se ruer plus d'un dans les librairies dès le lendemain de ses émissions.

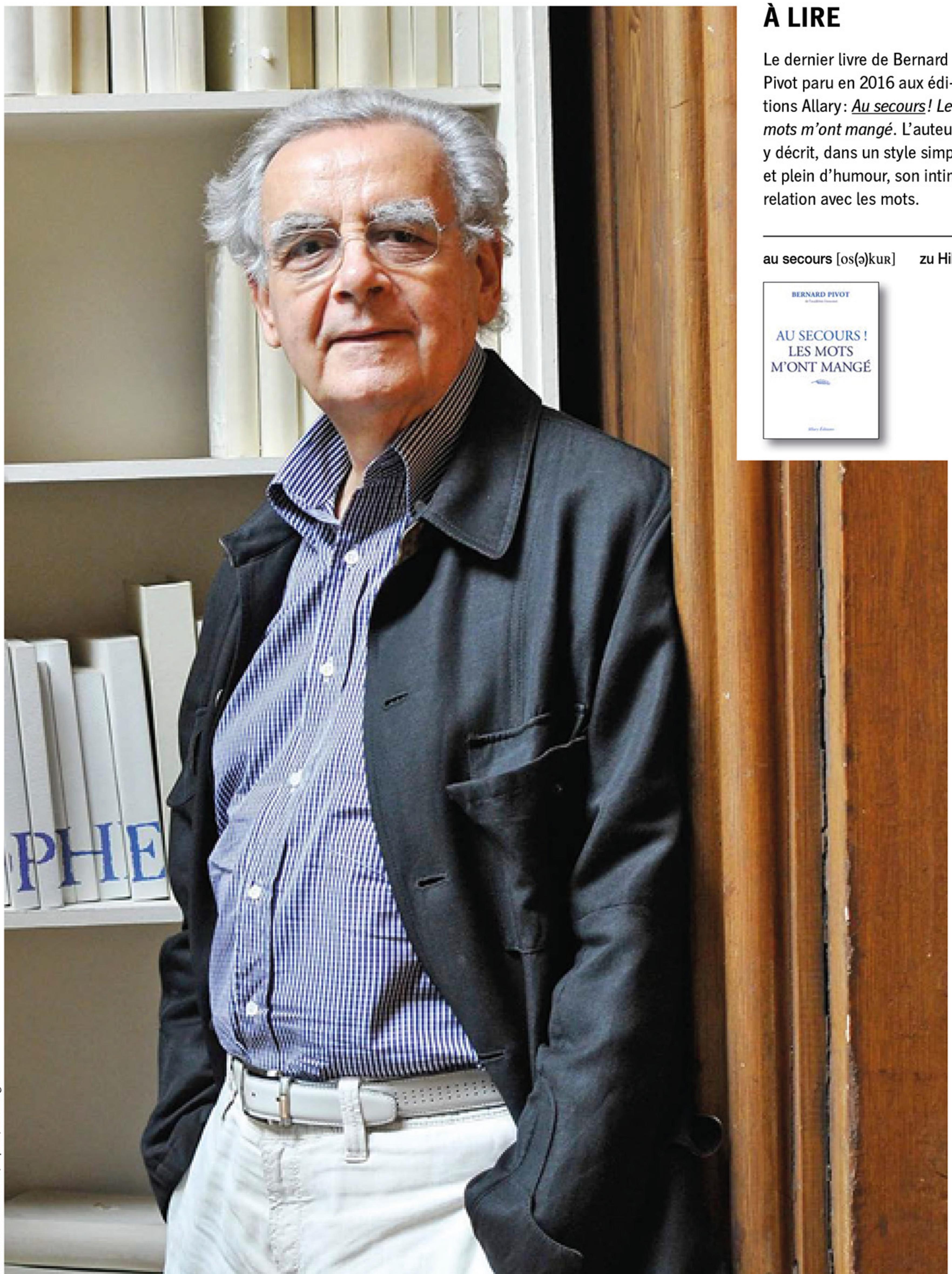
Né le 5 mai 1935 à Lyon, fils d'épicier, Bernard Pivot est, enfant déjà, un passionné des mots et de leur orthographe. Il s'inscrit alors au Centre de formation des journalistes à Paris et en sort vice-major. Après des débuts dans la presse écrite et à la radio, il rejoint le petit écran en 1973, avec l'émission littéraire *Ouvrez les guillemets*. Deux ans plus tard, Bernard Pivot poursuit sur une nouvelle chaîne avec *Apostrophes*. Le journaliste mène à cette époque une vie quasi monastique, lisant entre dix et 14 heures par

jour. Devant les caméras, il est naturel, pose les questions que tout lecteur se poserait aussi. Il brandit ses lunettes, les mordille, vit pleinement les débats. Les plus grands écrivains de l'époque se succèdent sur son plateau: Charles Bukowski (ivre ce jour-là!), Vladimir Nabokov, Marguerite Yourcenar, Marguerite Duras (très méfiante envers les médias), Georges Simenon, Hergé, Albert Cohen, et bien d'autres encore. L'émission *Apostrophes* devient mythique. Au bout de 15 ans, Pivot décide toutefois de tourner la page. Mais l'aventure continue avec *Bouillon de culture*, où il traite de l'actualité littéraire mais également de celle du cinéma et du théâtre. Dans *Double je*, il invite des personnalités du monde culturel qui ont un lien très fort avec la France.

Et puis il y a tous les livres qu'il écrit, le magazine *Lire* qu'il dirige pendant près de 15 ans et *Les Dicos d'or*, ces dictées – coriacées! – qu'il fait faire à la France entière. Devant leur téléviseur, cahier et crayon en main, des milliers de Français et de francophones de par le monde se pliaient à l'exercice dans la bonne humeur, puis comptabilisaient leurs fautes. Comme au temps où ils allaient à l'école! En 2004, Bernard Pivot est élu à l'Académie Goncourt.

éminent,e [eminā,ät]	bedeutend
le présentateur	der Fernsehmoderator
l'émission (f)	die Sendung
se glisser	sich einschleichen
tout en douceur	behutsam
[tutāduscer]	
se ruer [rue]	sich stürzen
l'épicier (m)	der Lebensmittelhändler
le vice-major [vismaʒɔr]	der Zweitbeste
le petit écran [petitekrā]	das Fernsehen
ouvrir les guillemets	Anführungsstriche
[gijme] (m)	unten
poursuivre	weitermachen
la chaîne	der Sender
brandir	hier: spielen mit
mordiller [mɔrdile]	herumkauen auf
le plateau	die Fernsehsendung
ivre	betrunknen
méfiant,e	misstrauisch
mythique [mitik]	legendär
traiter de	sich befassen mit
tourner la page	einen Schlussstrich ziehen
le dico [diko]	das Wörterbuch
coriacé [kɔrjas]	hier: extrem schwierig
se plier [plije]	sich unterwerfen
comptabiliser	zählen
[kɔtabilize]	
s'avérer être	sich erweisen als
l'amateur (m)	der Fan

Depuis 2014, il en est le président. Cet amoureux de la langue de Molière sait vivre avec son temps puisqu'il s'avère être aussi un grand amateur de tweets. Il en poste souvent. Ils sont d'ailleurs parmi les plus suivis des réseaux sociaux. Toujours pour l'amour des mots.



©Hannah Assouline/Opale/Leemage

À LIRE

Le dernier livre de Bernard Pivot paru en 2016 aux éditions Allary: *Au secours! Les mots m'ont mangé*. L'auteur y décrit, dans un style simple et plein d'humour, son intime relation avec les mots.

au secours [os(ə)kur] zu Hilfe



ENTRETIEN AVEC BERNARD PIVOT



Comment jugez-vous la nouvelle réforme de l'orthographe ?

J'ai participé en 1990 à la commission de la réforme. J'étais favorable aux rectifications de bon sens, comme la suppression des doubles consonnes : par exemple, on écrit « résonner » mais « résonance ». En revanche, j'ai tout de suite été opposé à la suppression de l'accent circonflexe sur le « i » et le « e ». Je trouve que c'est une atteinte à l'esthétique de la langue française. Tout comme supprimer les trémas et les apostrophes entraîne, selon moi, la perte d'une part de l'originalité du français. Si vous retirez sur une robe les boutons, la ceinture et les poches, elle sera moins bien qu'avec tout ce que le couturier avait ajouté auparavant.

À la fin de votre émission *Bouillon de culture*, vous demandiez à votre invité quel était son mot préféré. Et vous, quel est le vôtre ?

«Aujourd'hui». C'est celui des journalistes, de l'actualité. Il sent la nouvelle fraîche, le café du matin, le pain grillé. J'aime d'autant plus ce terme que lorsqu'on l'écrit, il y a une « apostrophe » au milieu, un mot qui, d'ailleurs, fait également partie de ceux que je priviliege !

Quelle règle grammaticale ou d'orthographe vous pose encore problème en français ?

Le genre des mots m'a toujours gêné : azalée, apostrophe – justement ! –, oasis, orchidée... Plusieurs dizaines de termes dont le genre est incertain. Imaginez qu'avant de lancer mon émission *Apostrophes*, je ne savais pas si le mot était masculin ou féminin ! J'ai appris depuis (*Rires*).

Enfant, quel était votre rapport à la langue française ?

Pendant la guerre, je n'avais à ma disposition, dans ma petite campagne du Beaujolais, que deux ouvrages : les *Fables de La Fontaine* et l'édition du *Petit Larousse*. Le premier livre que j'ai lu, non pas de A à Z mais en me plongeant dedans, fut le dictionnaire. En soi, l'ouvrage qui m'a formé n'est pas un roman, mais un dictionnaire. J'ai pris goût aux mots à cette époque. J'écrivais ceux qui étaient difficiles sur un petit carnet, que j'ai hélas égaré. Si je l'avais retrouvé, cela m'aurait sûrement précipité dans une profonde nostalgie. Cette envie de feuilleter le dictionnaire ne m'a jamais quitté. Il ne se passe pas un jour sans que je ne le consulte, pour vérifier le genre d'un mot, son orthographe, son sens, ses synonymes, son étymologie, ou pour m'amuser avec d'autres mots.

Encore aujourd'hui, vous recevez en cadeau de nombreux livres des maisons d'édition. C'est tous les jours Noël, non ?

Oui, depuis une cinquantaine d'années je reçois des ouvrages que je décache moi-même. J'adore ça. Je n'ai jamais laissé à une secrétaire le soin de le faire à ma place. C'est très sensuel d'ouvrir les paquets, de tâter les livres, les « casser », les respirer, lire la quatrième de couverture, la dédicace ou les premières pages. En somme, une activité qui relève de la maintenance, mais que je trouve très agréable.

Vos tweets sont-ils un exercice d'écriture ?

Oui, car il faut savoir résumer sa pensée, son souvenir ou son sentiment en moins de 140 signes. En même temps, c'est un exercice mental et de style. À mon âge, c'est très bon ! Je trouve que c'est plus créatif que les mots croisés. J'ai toujours été admiratif des moralistes du XVII^e siècle comme La Rochefoucauld et ses maximes. Au fond, ils faisaient déjà des tweets sans le savoir. Évidemment, je n'ai pas leur talent.

la rectification [rektifikasjɔ̃]	die Korrektur
de bon sens [dabɔ̃sã]	sinnvoll
la suppression	die Abschaffung
l'atteinte (f)	der Angriff
le tréma	das Trema; zwei Punkte auf einem Vokal
entraîner	bewirken
auparavant	zuvor
la nouvelle	die Nachricht
le pain grillé [pɛgrijɛ]	der Toast
le genre	das Geschlecht
justement	ja, genau
lancer	starten
le rapport [rapɔ̃]	die Beziehung
l'ouvrage (m)	das Werk
se plonger	sich vertiefen
prendre goût à	Gefallen finden an
égarer	verlegen
hélas [eləs]	leider
feuilleter [fœjtɛ]	blättern in
déchacher [dekaʃtɛ]	öffnen
laisser le soin [swɛ]	überlassen
tâter	befühlen
casser	knicken
la quatrième [katrijem]	die Umschlag-rückseite
de couverture	
la dédicace	die Widmung
relever de	gleichkommen
la maintenance [mɛtnãs]	etwa: die Vorgehensweise; hier: der pflegliche Umgang
les mots (m/pl) croisés [mɔkrwaze]	das Kreuzworträtsel

©Françoise Duc Pages/Kipa/Sygma via Getty (1), Michèle Bancilhon, Philippe Desmazes/AFP/Getty (2)

Parmi vos rencontres littéraires, laquelle gardez-vous particulièrement en mémoire ?

La plus mémorable est sûrement celle avec l'écrivain russe Alexandre Soljenitsyne. J'ai eu la chance de l'accompagner, lors de quatre émissions, durant tout son exil en Occident. Cet homme relève à la fois de la littérature et de l'histoire. Il est l'un de ceux qui ont participé à l'écroulement de la Russie et du Mur de Berlin. En sa présence, j'avais conscience de ne pas être seulement devant un auteur mais un personnage important de l'histoire. L'autre émission dont je suis très fier est un tête-à-tête avec Vladimir Nabokov. Pour moi, cet immense écrivain aurait dû avoir le prix Nobel. Il refusait toutes les interviews.

Il avait accepté la mienne à la condition que je lui envoie toutes mes questions avant l'émission. Et il avait répondu à toutes par écrit ! D'ailleurs, il avait lu ses réponses à la télévision. Il avait aussi demandé du whisky sur le plateau. Nous l'avions dissimulé dans une théière. Avec lui, je dois dire que je suis fier d'avoir été un mauvais journaliste. Parce qu'un bon journaliste n'envoie

la rencontre	die Begegnung
l'Occident [laksidã] (m)	der Westen
à la fois	zugleich
l'écroulement (m)	der Zusammenbruch
dissimuler	verbergen
la théière [tejɛr]	die Teekanne
à l'avance	im Voraus
formidable	großartig
dithyrambique [ditirambik]	leidenschaftlich
remarquablement	hervorragend
oser	sich trauen
le collaborateur	der Mitarbeiter
Le Turbot	Der Butt
encadré,e	eingerahmt
l'avant-centre (m)	der Mittelstürmer
le gardien de but [byt]	der Torhüter
épatant,e	beeindruckend
incontestablement	zweifellos

jamais ses questions à l'avance. Mais ce jour-là, j'ai pensé : « Mon petit Bernard, mets ta fierté dans ta poche. Avec Nabokov, ça vaut le coup d'être un mauvais journaliste ! »

Quel roman français pourriez-vous recommander ?

Reparer les vivants de Maylis de Kerangal est un livre formidable. J'ai été l'un des premiers à écrire un papier dithyrambique sur cet ouvrage. Le livre de Gaël Faye, *Petit pays*, sur l'histoire du Rwanda, est remarquablement écrit. Très vite, on entend là une petite musique assez originale.

Et dans la littérature allemande ?

J'ai beaucoup d'admiration pour Günter Grass. Je l'ai reçu dans une émission consacrée à des écrivains étrangers. Tous parlaient français, à l'exception de Günter Grass qui s'était exprimé en allemand avec une traduction simultanée. On m'a dit par la suite qu'il connaissait le français, mais que sur le plateau, il n'avait pas osé le parler. Mes collaborateurs m'ont offert pour la 250^e ou la 350^e émission d'*Apostrophes* un dessin de Grass quand il a publié *Le Turbot*. Je l'ai encore, encadré chez moi.

Vous aimez aussi beaucoup le football. Quel footballeur de l'équipe nationale allemande verriez-vous dans l'équipe de France ?

J'aime bien Müller, même si pendant l'Euro, il n'a pas été brillant. Mais nous n'en aurions pas besoin, car nous avons déjà suffisamment d'avant-centres en équipe de France. Et le gardien de but Neuer est épatant. Incontestablement le meilleur gardien du monde, avec Buffon, l'Italien.



Soljenitsyne sur le plateau d'*Apostrophes* en 1975



L'école Bernard Pivot à Vaux-en-Beaujolais (Rhône)

SES PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Présentateur d'émissions télévisées : *Ouvre les guillemets* (1973-1974), *Apostrophes* (1975-1990), *Bouillon de culture* (1991-2001), *Les Dicos d'or* (1985-2005), *Double je* (2002-2005).

- Journaliste au *Figaro littéraire* puis au *Figaro* (1958-1974), cofondateur et directeur du magazine *Lire* (1975-1993).

- Membre (en 2004) puis président (depuis 2014) de l'Académie Goncourt.

- Auteur de nombreux ouvrages sur la langue, les mots, le football mais également le vin.

le cofondateur der Mitbegründer